



**Atelier
Solutions
à partager
au Burundi**

2014

Resilience Now au Burundi

Resilience Now est une ONG française qui a pour mission d'aider les communautés à améliorer leur résilience et leur qualité de vie par l'introduction de pratiques durables.

Elle agit au moyen de l'accompagnement des communautés, l'expertise auprès des acteurs, la collecte et la diffusion des connaissances, l'identification et la mise en réseau des acteurs, ainsi que le plaidoyer.

En savoir plus :
<http://theresilienceinitiative.org>

Au **Burundi**, notre objectif était double :

- De manière directe, préparer la mise en place d'un projet d'introduction de pratiques durables auprès d'une communauté: l'association Dukingiri Kibira, vivant à proximité du Parc National de la Kibira.
- De manière plus large, valoriser les projets réussis en les faisant connaître auprès de bénéficiaires potentiels, des autres acteurs et des bailleurs, dans une optique d'essaimage.

Les **projets** ciblés étaient ceux qui, travaillant avec les communautés locales, permettent de réduire la pression sur les ressources naturelles (projets agricoles, énergétiques et générateurs de revenus).

Ce projet au Burundi était un projet-pilote qui a permis de tester cette approche et de confirmer qu'elle apporte les résultats escomptés en termes d'introduction durable de nouvelles pratiques.



Nos approches

- La valorisation des acteurs locaux et des projets réussis dans la zone : la cartographie des initiatives est la base du projet.
- L'ultra-participation des bénéficiaires, qui sont accompagnés dans la formulation des problèmes et la découverte des solutions.
- La formation par les pairs, qui garantit la légitimité des formateurs et la validité de la solution ainsi que son adaptation au contexte local.
- L'utilisation de la psychologie du changement, afin de réunir les conditions d'adoption de nouvelles pratiques.
- L'utilisation de moyens d'animation dynamiques comme le jeu de rôle, le voyage, le conte et les dessins d'illustration.





Our approaches



Le projet

« Solutions à partager »

L'objectif du projet est d'agir en **incubateur et catalyseur** en préparant les conditions pour de futurs projets.

Le projet commence par la **collecte des initiatives** (pratiques et technologies) déjà mises en place localement dans les domaines concernés. Cette cartographie n'a pas vocation à être exhaustive, mais à réunir un panel de projets suffisamment diversifié et intéressant. Elle est partagée avec l'ensemble des acteurs sous la forme d'un fichier Excel et d'une carte Google.

Puis l'équipe du projet réalise un **accompagnement des bénéficiaires** en trois temps :

1- Le diagnostic (3 jours). Les participants évaluent leur résilience communautaire. Ils identifient les problèmes auxquels ils font face et sont sensibilisés à l'importance de l'environnement. C'est le temps de la sensibilisation.

2- Le voyage d'étude (4 jours). Les participants, divisés en deux groupes, visitent des initiatives mises en place par d'autres communautés. Chaque groupe doit poser beaucoup de questions car il va devoir former l'autre lors de la restitution ! C'est le temps du développement des capacités.

3- La rédaction du plan d'action (3 jours). Les participants analysent les solutions ; ils définissent leurs critères et sélectionnent la ou les solutions qu'ils souhaitent mettre en place ; enfin ils précisent leur participation et définissent un plan d'action. C'est le temps de la prise de décision et de l'engagement.

Le plan d'action des participants est ensuite transformé en **proposition de projet**. Pour cela, Resilience Now approche les porteurs de projets qui mettent en place les solutions choisies pour obtenir leur collaboration technique et veille à associer les autorités locales.

Le bailleur est ainsi assuré que la proposition de projet réunit des bénéficiaires enthousiastes qui ont défini leur participation, une solution qui fonctionne avec succès auprès d'autres communautés et un acteur technique local expérimenté.



La forêt de la Kibira

Le Parc National de la Kibira, deuxième grande réserve naturelle du Burundi, est une forêt afro-montagnarde composée de trois zones forestières encore intactes. On y trouve des milliers d'espèces de faune et de flore, pour beaucoup endémiques. De nombreuses rivières prennent leurs sources dans ce parc, qui joue un rôle important au niveau des bassins des fleuves Congo et Nil.

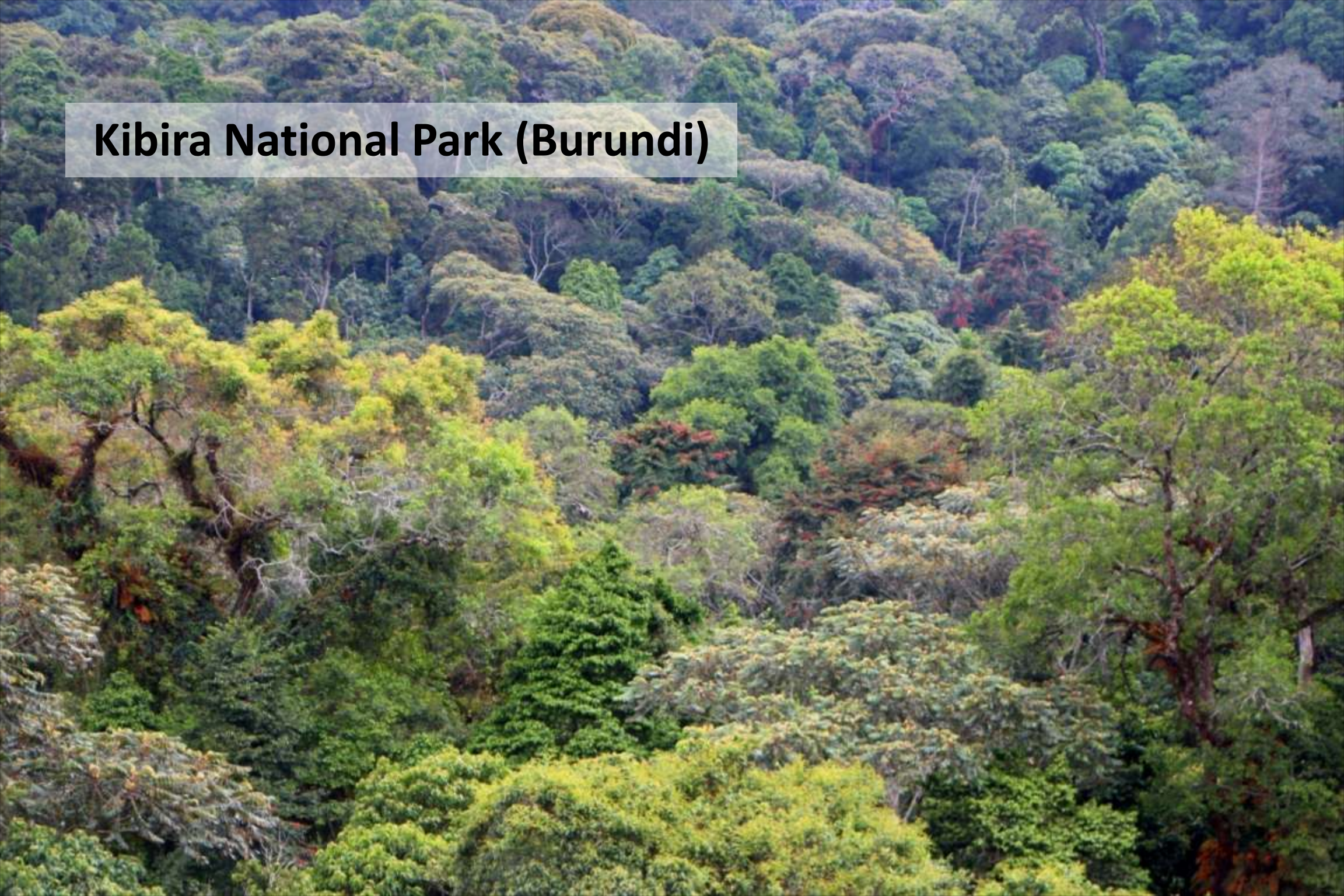
La guerre civile qui a éclaté au Burundi en 1993 a conduit des populations à chercher refuge dans la forêt de la Kibira. Les réfugiés ainsi que les populations environnantes ont causé d'énormes dégâts en coupant le bois d'œuvre ou de chauffage et en défrichant la forêt pour l'obtention de terres agricoles. Aujourd'hui, la forêt souffre encore de la recherche du bois de chauffage, l'exploitation de l'or, la recherche des plantes médicinales, le braconnage, le défrichement pour des fins agricoles.

Ci-contre : écorçage illégal d'un arbre pour ses propriétés médicinales.

Ci-dessous : la forêt afro-montagnarde de la Kibira.



Kibira National Park (Burundi)



L'association DukingiriKibira

DukingiriKibira, « Protégeons la Kibira », réunit environ 300 membres, en grande majorité des femmes. Cette association s'est créée en 2001 avec comme premier objectif la restauration de la forêt de la Kibira et la sensibilisation pour sa protection.

Progressivement, l'association a mis en place des activités génératrices de revenus et enseigne de nouvelles techniques agricoles à ses membres.

Ci-contre : Madame Marie Nduwimana, présidente de l'association.

Ci-dessous : le local de l'association.



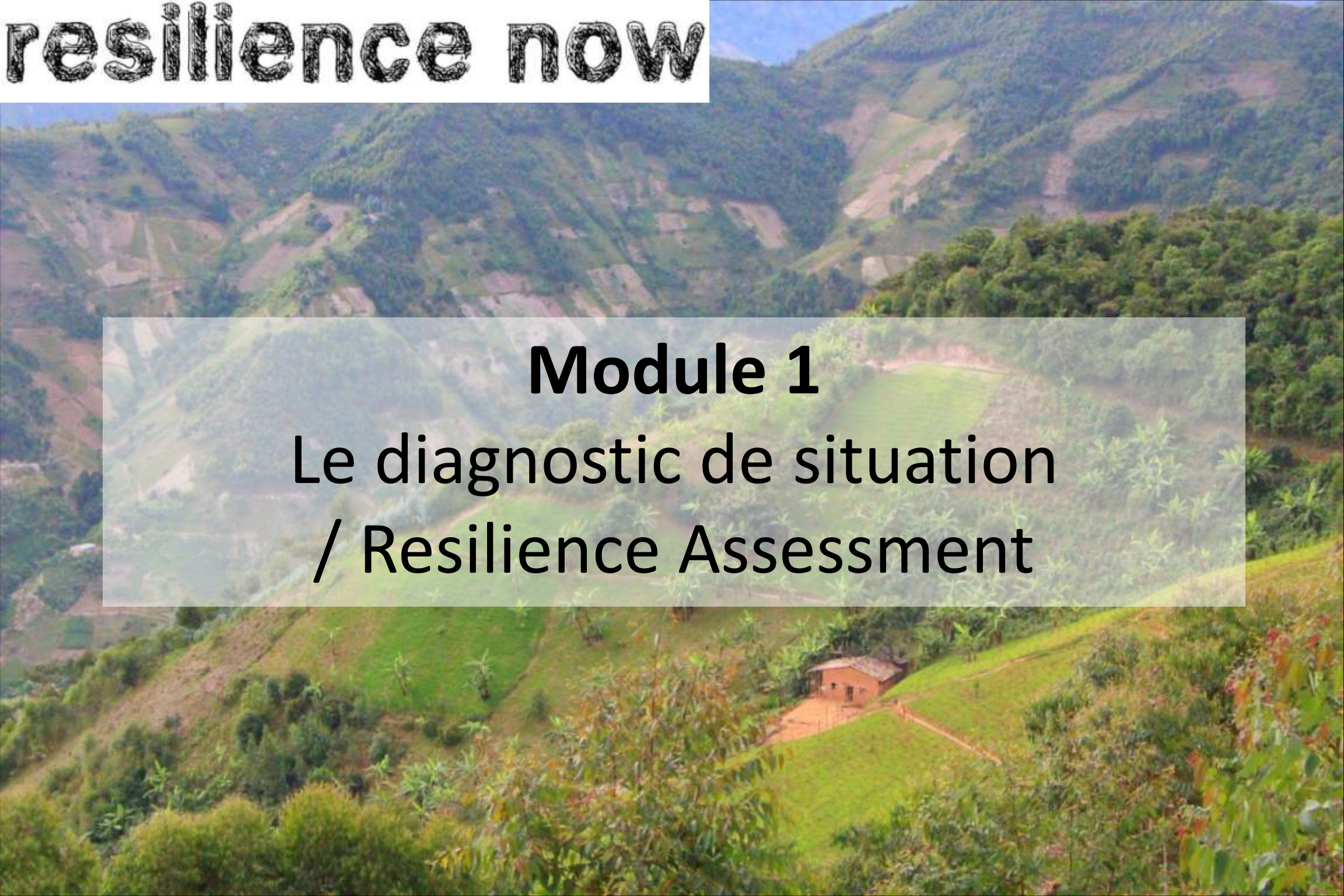


ISAHAYOGU TONDA GUSYA
KUMASHINI SAMOYANINUSU
GUTANA SAKUMINIMWE

IBIGORIBIKARANZE 100 F. IBUBUNUBA
IBIGORIBIKARANZE 120 F. UBUNKEKE
IBIGORIBIKARANZE 100 F. UBUNKEKE
IBIGORIBIKARANZE 120 F. UBUNKEKE



resilience now

The background of the slide is a photograph of a lush, mountainous landscape. In the foreground, there are green, terraced hillsides with some small trees and a small, simple house with a brown roof. The middle ground shows a valley with more terraced fields and dense green vegetation. In the background, there are more mountains with patches of forest and cleared land. The overall scene is vibrant and shows a mix of natural and agricultural elements.

Module 1

Le diagnostic de situation / Resilience Assessment

Activité : La carte géographique

Objectifs : Connaître la géographie du lieu et l'échelle d'intervention. Comprendre l'organisation et les difficultés de la communauté liées au milieu. Générer des discussions et favoriser les échanges d'informations.

Éléments discutés et localisés : Emplacement des collines et des habitations, routes, infrastructures clés pour la communauté, zones protégées, zones de cultures, ressources en eau et en bois, lieux de catastrophes.

Résultats : La carte de la communauté est établie, les participants visualisent l'accès aux ressources (eau, terres arables, etc.), aux infrastructures (axes de communication, marché), ainsi que la délimitation des zones protégées et la localisation des zones à risques (érosion et glissements de terrain).

Commentaire d'une participante : « Maintenant que je vois comment l'eau est distribuée, j'ai l'espoir d'en avoir ».





Activité : Le calendrier saisonnier

Objectifs : Comprendre quelle est l'organisation du travail sur l'année. Analyser les variations en ressources disponibles et comprendre les stratégies actuelles de gestion de ces ressources. Analyser les changements d'activités saisonnières.

Éléments évoqués : Les saisons et le climat, les cultures et les activités agricoles, les ressources alimentaires et les périodes d'endettement.

Résultats : Les périodes de pic de travail sont identifiées (récoltes, semis, entretien des cultures), les périodes de vulnérabilité financière sont mises en évidence (endettement juste avant les récoltes quand les réserves de nourriture sont épuisées et au moment des semis lorsqu'il faut acheter de la fumure et des semences). L'accès au bois de chauffe est critique lors de la saison des pluies.



NZERO RUHUKU MWAVANE NDAMUKA RUSAMA RUHESHI MUKAKA MYANDA NYAKANGA GITUGUTU MUWONYE KIGARAMA
 JAN. FEV. MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOUT SEPT. OCT. NOV. DEC.

SAISON

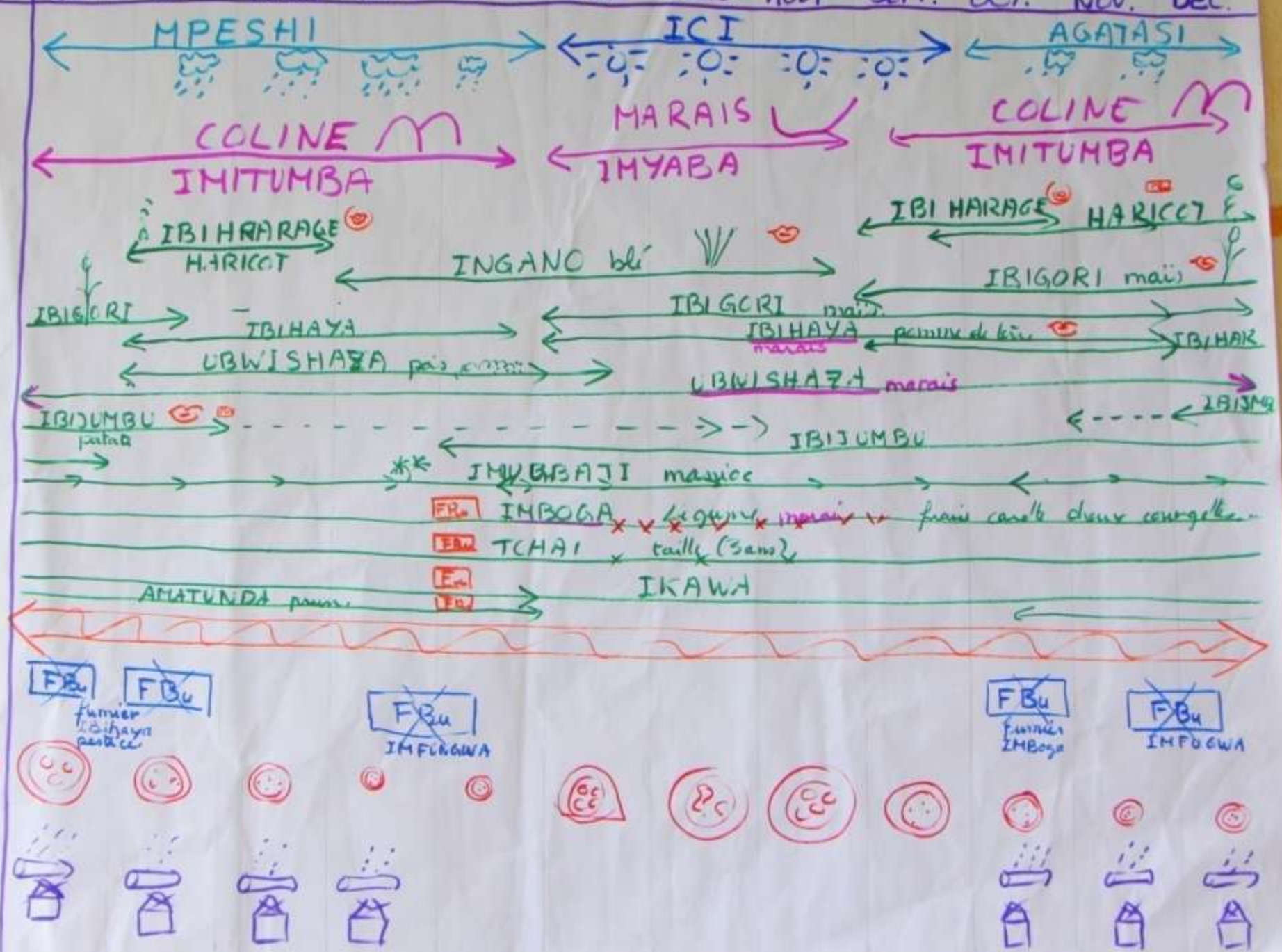
LIEU CULTURE

CULTURE
 x maladie

IBIKORWA
 AKAZI
 + TRAVAIL
 IDE NI
 Zeller

IPFUNGOWA
 nourriture

INKWI
 Bois



Activité : Le fil historique

Objectifs : Connaître les événements clés qui ont affecté la communauté. Comprendre les difficultés liées au passé. Générer des discussions et favoriser les échanges d'informations. Faire prendre conscience des grandes évolutions et des changements qui se sont déjà produits.

Éléments discutés et placés : les événements marquants de la communauté et de la zone clé de biodiversité.

Résultats : Les grands événements ayant entraînés la dégradation de la forêt de la Kibira sont identifiés (guerre civile, mouvements de populations, etc.) Les actions entreprises dans le passé pour protéger l'environnement sont présentés et leurs impacts est discuté: reboisement de la zone tampon entraînant une identification plus claire des contours du parc, introduction de nouvelles variétés, etc.





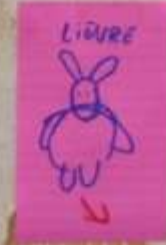
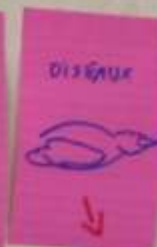
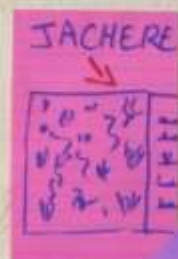
Activité : Le diagramme des tendances

Objectifs : Évoquer les grandes évolutions pour la communauté. Mettre en évidence les récurrences et corrélations. Prendre conscience des tendances et des points de basculements.

Éléments évoqués : Les grandes tendances sociales (évolution de la population, maladies), économiques (endettement) et environnementales (évolution du couvert forestier, disparition de certaines espèces, etc.)

Résultats : L'impact de la croissance démographique sur la surface des terres cultivées et leur fertilité est mis en évidence. L'impact des changements climatiques et de la guerre civile sur le déboisement et sur les rendements est illustré. Les conséquences sur les espèces de la Kibira sont évoquées.





Activité : L'arbre à problèmes

Objectifs : Formuler les problèmes rencontrés par la communauté. Identifier pour chaque risque ses causes et ses conséquences environnementales, sociales et économiques. Hiérarchiser les problèmes.

Principaux éléments évoqués : Les origines de la perte de fertilité des sols cultivés et ses conséquences pour la communauté. La difficulté d'accès au bois de chauffe, son origine et ses conséquences.

Résultats : La perte de fertilité des sols trouve, entre autres, son origine dans la disparition du bétail (source de fumure), ainsi que dans la disparition des jachères (induite par la diminution de la taille des parcelles). Les conséquences sont multiples et entraînent une paupérisation des exploitations. L'accès au bois de chauffe est rendu difficile par la disparition des zones boisées ainsi que la forte consommation en bois des foyers traditionnels.





L'arbre à solutions

Objectif : Transformer l'arbre à problèmes en arbre à solutions en proposant des solutions permettant de s'adresser aux causes des problèmes (en amont) et limitant les conséquences des problèmes (en aval).

Principaux éléments évoqués : Les solutions permettant de restaurer la fertilité des sols et de valoriser les productions agricoles afin d'augmenter les revenus. Dans le domaine énergétique: les modes d'approvisionnement en bois et les techniques de cuisine alternatives.

Résultats : Pour remédier aux problèmes d'ordre agricole les solutions proposées sont : le développement de l'élevage pour enrichir le sol en fumure, la transformation et le stockage des récoltes pour apporter de la valeur ajoutée. Sur les problèmes d'ordre énergétique : la plantation d'arbres sur les exploitations et l'utilisation des foyers améliorés ont été évoqués. Les participants ont pris conscience que des solutions aux problèmes auxquels ils sont confrontés existent.





Activité : Les forces de la communauté

Objectifs : Faire prendre conscience de ses forces par la communauté. Donner aux participants la confiance en soi et dans le groupe.

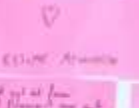
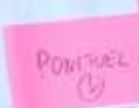
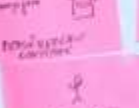
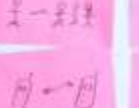
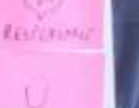
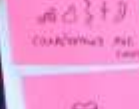
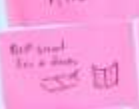
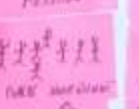
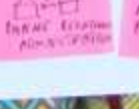
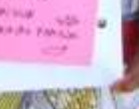
Éléments évoqués : Compétences agricoles, enthousiasme, sens des responsabilités, capacité de communication au sein du groupe, qualité des relations avec l'administration, créativité, solidarité, bonne coordination, disposition d'un local associatif, compétences artisanales, capacité à lire et écrire, capacité à s'enseigner les uns aux autres, persévérance, connaissances d'activités génératrices de revenus...

Résultats : Chaque participant a pris conscience des ressources internes à l'association. Le groupe est soudé autour de ses valeurs et de ses forces. La communauté a confiance dans ses capacités à agir.





FORCES DE DUKINGIKIBIRA

 UMUHOZI INTERPRET	 KUTIBIRA	 KUBIRIRWA KUBIRIRWA	 KUBIRIRWA	 KUBIRIRWA
 KUBIRIRWA	 KUBIRIRWA	 KUBIRIRWA	 KUBIRIRWA	 KUBIRIRWA
 KUBIRIRWA	 KUBIRIRWA	 KUBIRIRWA	 KUBIRIRWA	 KUBIRIRWA
 KUBIRIRWA	 KUBIRIRWA	 KUBIRIRWA	 KUBIRIRWA	 KUBIRIRWA
 KUBIRIRWA	 KUBIRIRWA	 KUBIRIRWA	 KUBIRIRWA	 KUBIRIRWA

Activité : Le conte du futur

Objectif : Avoir une vision positive du futur !

Méthode : La conteuse de la communauté évoque comment (dans le futur) la préservation de la forêt a entraîné la prospérité de tous.

Résultats : La communauté se projette dans l'avenir avec optimisme. La foi en un avenir meilleur est ravivée.



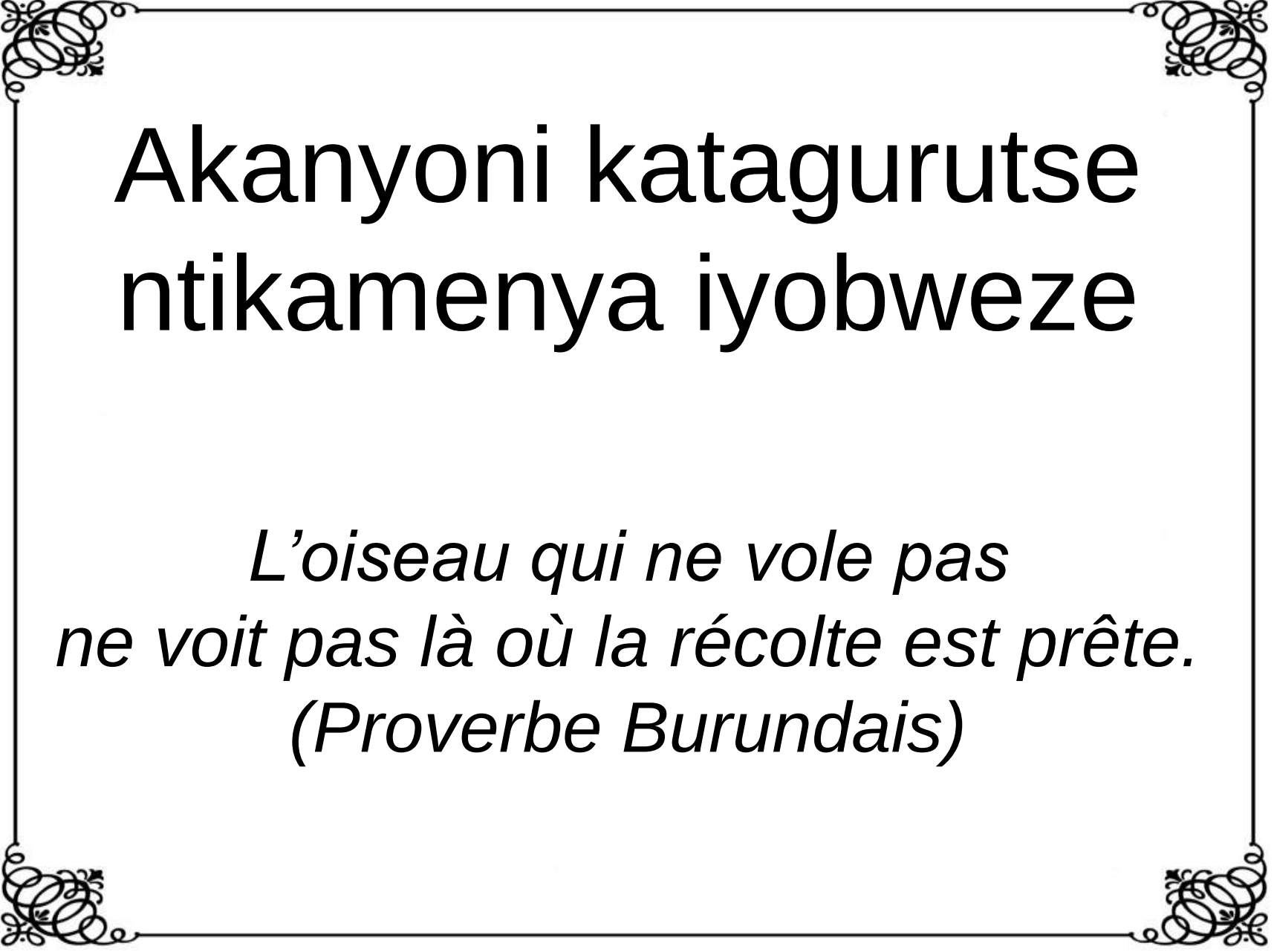


resilience now

Module 2

Le voyage d'étude / Study Trip





Akanyoni katagurutse
ntikamenya iyobweze

*L'oiseau qui ne vole pas
ne voit pas là où la récolte est prête.
(Proverbe Burundais)*



**Voir diaporama sur les
solutions partagées au Burundi
/ See slideshow about solutions
shared in Burundi**

resilience now

Module 3

La stratégie d'action / Action Plan Drafting



Activité : Restitution et analyse des solutions

Description : De retour du voyage d'étude, chaque groupe présente à l'autre les solutions qu'il a visitées (les deux groupes n'ayant pas visité les mêmes projets). Les solutions visitées sont décrites en détails, photos à l'appui. Les participants les analysent ensemble, en évoquant leurs avantages pour la communauté ainsi que leurs contraintes.

Résultats : Tous les participants comprennent le fonctionnement des solutions visitées, leurs bénéfices, et les moyens nécessaires pour leur mise en œuvre.



INYUNGU ⊕

IBIKENEWE

UMWAVU



FUTURE

UMWIMBU UMYONGERA



MEILLEURES RESULTES

NYABAREGA UBWOROZI

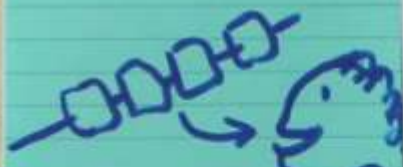


IBITUNGWA



BETAIL

AKANYAMA



VIANDE

AMATA



LAIT

IBITUNGWA RWA UY'IBITUNGWA



Alimentation (Géométrie)

URUHONGORE



ENCLOS

UMUGANGA NI IMITI



SOINS VETERINAIRE

KURONKA AMIFRANGA



REVENUS

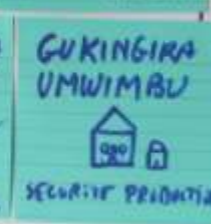
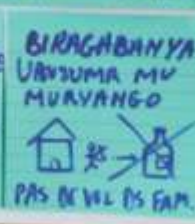
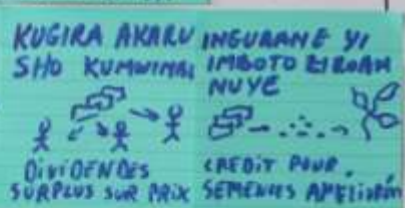
INYIGISHO



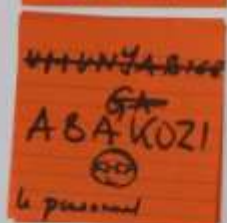
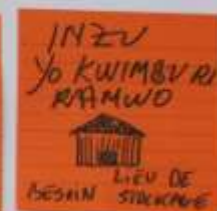
FORMATION

Solutions sharing and analysing

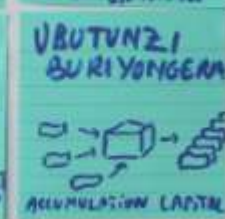
INYUNGU ⊕



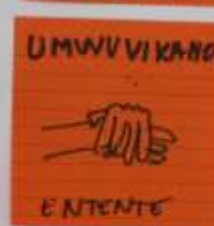
IBIKENE WE



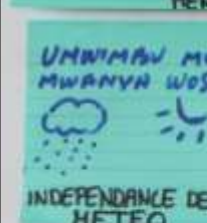
INYUNGU ⊕



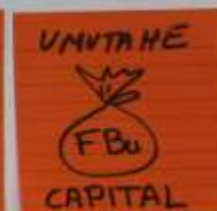
IBIKENEWE



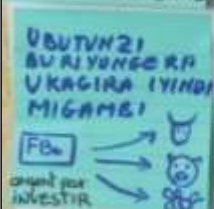
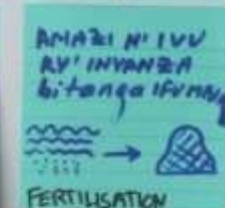
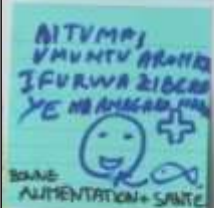
INYUNGU ⊕



IBIKENEWE



INYUNGU ⊕



IBIKENEWE



Activité : Définition des critères pour prioriser les solutions

Description : Chaque participant choisit une solution qui a sa préférence et l'argumente. Cette activité permet de définir les critères objectifs qui seront utilisés pour comparer les solutions entre elles et les hiérarchiser.

Résultats : Les critères de comparaison des solutions entre elles sont établis à savoir : l'augmentation de la production agricole, l'augmentation des revenus, la protection de l'environnement et de la biodiversité à long terme, l'intérêt alimentaire, l'intérêt médical, la réduction de la consommation de bois, la facilité de mise en œuvre, l'extension des bénéfices à l'ensemble de la communauté.





Activité : Priorisation des solutions

Description : Les participants comparent et hiérarchisent les solutions en fonction des critères définis précédemment. Pour chaque critère, les solutions sont pondérées par la répartition de 30 cailloux (une solution qui répond plus au critère remporte plus de cailloux). Les critères sont ensuite eux-mêmes pondérés entre eux et les solutions sont classées par ordre de priorité en fonction des résultats.

Résultats : Certaines solutions émergent comme solutions à fort effet de levier pour le développement de la communauté (dans l'ordre de priorité) : la coopérative, l'élevage en stabulation associé à la compostière, la caisse d'épargne-crédit, la culture selon les courbes de niveau et les fossés antiérosifs. Viennent ensuite l'irrigation, les foyers améliorés, l'apiculture, la myciculture et enfin l'élevage de poules.





	Nombre de Bois	Coût Médical	Importance Relative	Nombre Personnes	Nombre Revenus	Nombre Famille	Nombre aggr. par
Educative					12	1	2
Prophylaxie d'urgence			15	16	3	2	2
Ordonnance			2	1	7	13	2
Prophylaxie	22	2				3	5
Thérapie		2	3	4	2	1	2
Agriculture		22	2	3	2	2	2
Commerce		2	2	3	2	2	2
Prophylaxie d'urgence	9		2			5	12
Prothèse		2	1	3	2	1	1

PLAN D'ACTION

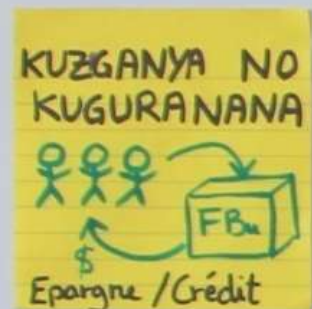
1.



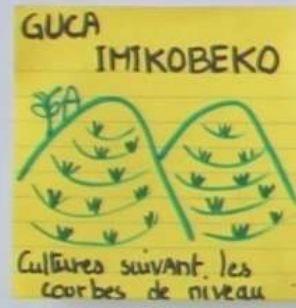
2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.



9.



Action priority

Activité : Définition de la participation de la communauté

Description : Pour chaque solution choisie, les participants précisent leur contribution ainsi que l'investissement que la communauté est prête à faire pour sa mise en place.

Exemple : Pour la création d'une coopérative agricole, la communauté peut fournir le terrain pour bâtir le lieu de stockage et le raccordement à une source d'eau, les membres s'engagent à participer à la construction et à gérer eux-mêmes la coopérative.



PLAN D'ACTION

SOLUTIONS

CONTRIBUTION



PLAN D'ACTION (suite)

SOLUTIONS

CONTRIBUTION



Plan d'action

À l'issue de l'atelier de restitution des solutions utilisées par les bénéficiaires (cf. fiches solutions visitées), ces derniers ont établi la priorisation des actions qu'ils souhaitent mettre en place à l'échelle de la communauté.

Cette priorisation a été réalisée après un travail de sélection de critères objectifs. Bénéfice à l'échelle individuelle et collective (augmentation de la production, génération de revenus, etc.), bénéfice pour l'environnement, facilité de mise en œuvre, etc. Les solutions ont ensuite été comparées entre elles en fonction de ces critères, permettant de les hiérarchiser entre elles. Pour chaque solution, les bénéficiaires ont formulé un argumentaire justifiant de l'intérêt de la solution ainsi que leur contribution à la mise en place de la solution.

1. Création d'une coopérative

Notons que certaines de ces activités sont réalisables à l'échelle individuelle (utilisation de foyers améliorés) et que d'autres doivent être portées par l'association dans son ensemble. En outre, si certaines solutions peuvent être mises en place conjointement (ex. Création d'une coopérative agricole + caisse d'épargne et de crédit ou encore élevage bovin + compostière + plantation de fourrage pour fixer les courtiers de ruzizi, d'autres sont plus difficiles à combiner car elles mobilisent beaucoup d'espace, de temps, de capacité de gestion et d'investissement de départ (irrigation goutte à goutte + élevage bovin + élevage de poules) et nécessitent donc une mise en place différée dans le temps ou un choix de la part des bénéficiaires. Nous retranscrivons ci-dessous, la hiérarchisation des solutions telle qu'établie par la communauté.

2. Élevage bovin en stabulation et



conservation des récoltes, un meilleur prix de vente, une capacité d'emprunt et un cadre de formation à de meilleures pratiques culturales.

Participation et contribution(s) des bénéficiaires

Les bénéficiaires se sont engagés à contribuer à la mise en place de cette coopérative par la mise à disposition d'un terrain pour bâtir le hangar de stockage, par leur participation à la construction du hangar de stockage (en fournissant la main d'œuvre), par la mise en place de l'adduction d'eau depuis la région des eaux (investissement de 300 000 FRU), et en s'engageant à gérer eux-même la coopérative.

Apport extérieur

Les matériaux nécessaires à la construction du lieu de stockage, ainsi que le matériel de pesée et de suivi comptable sont requis pour la mise en place de la coopérative. Un renforcement des capacités pour la gestion ainsi qu'une formation et un suivi pour la bonne conservation des récoltes est nécessaire.

Partenaire technique identifié

ADISCO



part est limitée et la collecte des déjections est facilitée pour la constitution du fumier.

La mise en place de compostières permet la constitution d'une fumure de qualité (rapport C/N optimal) qui vient enrichir et structurer le sol des cultures les plus exigeantes maximisant ainsi les rendements.

Participation et contribution(s) des bénéficiaires

Afin de mettre en place cet élevage bovin, les bénéficiaires s'engagent à construire les étables, planter et récolter les herbes fourragères ainsi qu'à construire et entretenir les compostières. Notons que l'association est déjà familiarisée avec les techniques d'élevage en stabulation car elle possède 6 vaches de race locale.

Apport extérieur

Afin de mettre en place un élevage bovin de race améliorée, l'association nécessite un investissement de départ dans le bétail de race améliorée, un accompagnement dans la gestion du cheptel ainsi que accès aux soins vétérinaires.

Partenaires techniques identifiés

ADISCO, Caritas Belgique, réseau Burundi 2000+

accordée entre les membres lors de difficultés financières imprévues et ponctuelles comme un décès, un accident, une naissance, etc.

Participation et contribution(s) des bénéficiaires

Pour mettre en place cette caisse d'épargne-crédit, les membres de l'association souhaitent s'appuyer sur leur structuration existante et renforcer les capacités de certains de leurs membres afin de gérer eux-mêmes cette activité. Ils s'engagent également à fournir le capital de départ nécessaire à la mise en route de cette activité.

Apport extérieur

La mise en place de cette activité nécessite une formation des membres ainsi qu'un accompagnement les premiers mois afin de garantir la bonne gestion de la caisse. Elle nécessite également la mise à disposition de matériel (1 caisse, 3 cahiers, livres comptables, tampons).

Partenaires techniques identifiés

ADISCO, Caritas Belgique



Cérémonie de clôture

La clôture de l'atelier s'est réalisée en présence des autorités locales et du conservateur Parc National de la Kibira. A cette occasion, la méthodologie utilisée ainsi que les principaux résultats de l'atelier ont été présentés aux autorités.

A l'issue de la cérémonie de clôture, les participants ont reçu un certificat de participation accompagné des félicitations de l'équipe de formation pour leur travail assidu !





Le coup de pouce de départ

En fin de l'atelier, Resilience Now a offert à l'association DukingiriKibira un veau choisi par les membres de l'association. Ce veau vient compléter le cheptel de l'association, qui se compose de 5 vaches et génisses. Le veau sera un futur reproducteur pour les vaches, une source appréciée de fumure, et pourra constituer une garantie pour d'éventuels emprunts au nom de l'association.

En outre, Resilience Now a versé à l'association une somme couvrant la location du local de l'association comme salle de formation, constituant ainsi un petit capital de départ.

Ci-contre : le veau offert à la l'association.

Ci-dessous : le préau du local de l'association, où s'est tenu l'atelier.





Vers un accompagnement technique pour la mise en oeuvre

De retour à la capitale, Resilience Now est retournée voir **les acteurs techniques** des solutions choisies par les participants en vue de réfléchir à une collaboration pour la mise en œuvre de ces solutions. Resilience Now a ensuite rédigé et mis en forme le **plan d'action** défini par la communauté.

Puis elle se tourne vers **les bailleurs** afin de financer ce plan d'action ainsi que dupliquer l'atelier auprès d'autres communautés vivant en bordure de la Kibira.

Si aucun financement additionnel n'est trouvé, les bénéficiaires en seront informés. De **nombreux bénéfices** ont d'ores et déjà été identifiés à l'issue de cet atelier parmi lesquels: la motivation et le resserrement des liens au sein du groupe, la définition des priorités pour la communauté, le développement des connaissances et des compétences, la mise en contact avec d'autres communautés et organisations techniques.



Remerciements

Ce projet a été financé par une petite subvention du CEPF.

BirdLife International est l'équipe régionale de mise en œuvre des subventions du CEPF pour le hotspot de biodiversité des montagnes d'Afrique orientale et d'Arabie.

Toute l'équipe du projet remercie chaleureusement pour leur confiance et leur aide Maaïke Manten, Jean-Paul Ntungane et Dalphine Adre, de BirdLife International.

Enfin, l'équipe du projet remercie en outre pour leur aide et leurs conseils Jacqueline Ntukamzina de ARCOS, Marie Nduwimana de DukingiriKibira, ainsi que Jean-Bosco Kwizera.



Pour en savoir plus sur ce projet et les actions de Resilience Now, contactez-nous :

Florence Gibert : florence@theresilienceinitiative.org

Claire Galvez: claire@theresilienceinitiative.org

Fabien Ndigumugisha: fabien@theresilienceinitiative.org





